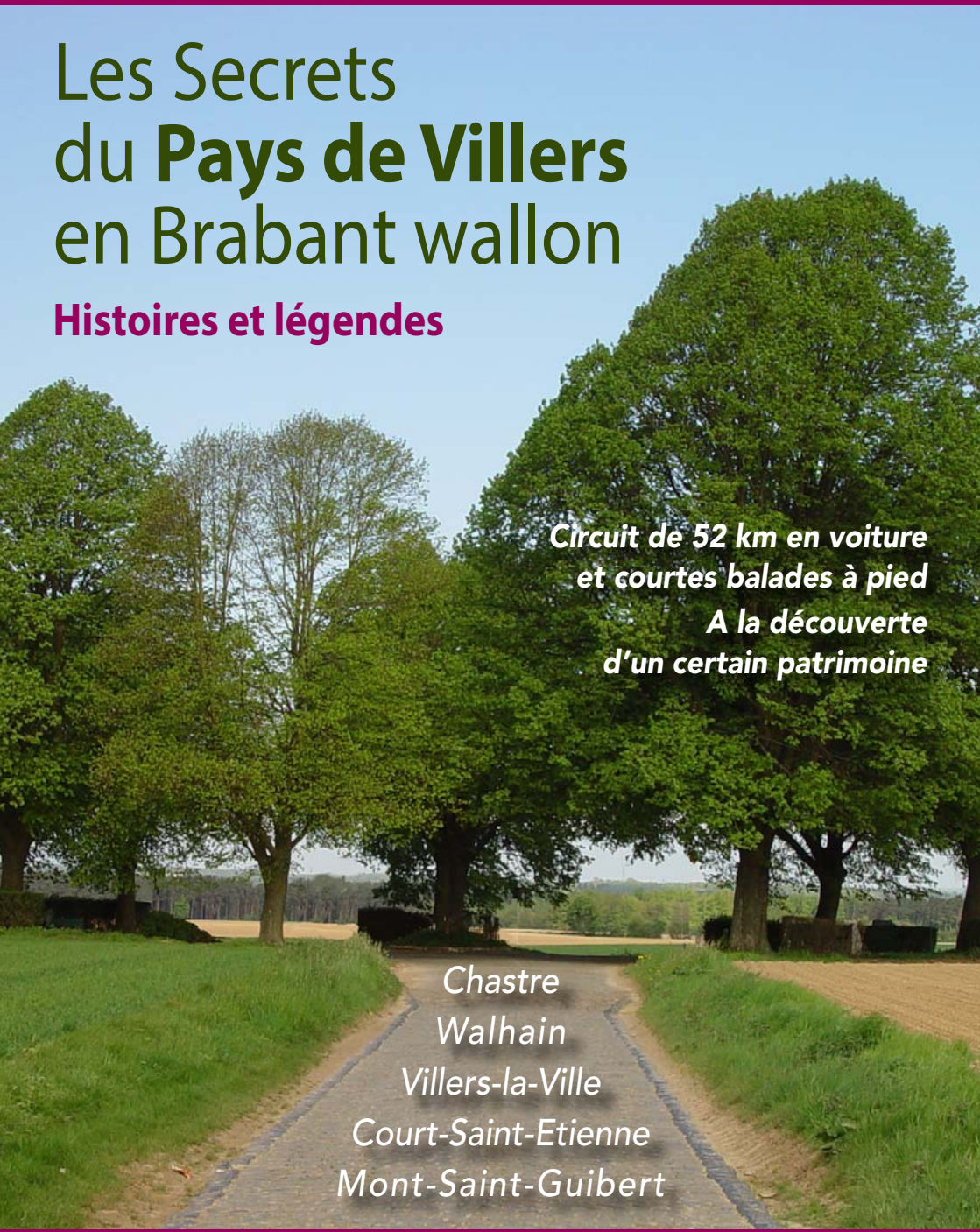
Les Secrets du **Pays de Villers** en Brabant wallon

Histoires et légendes

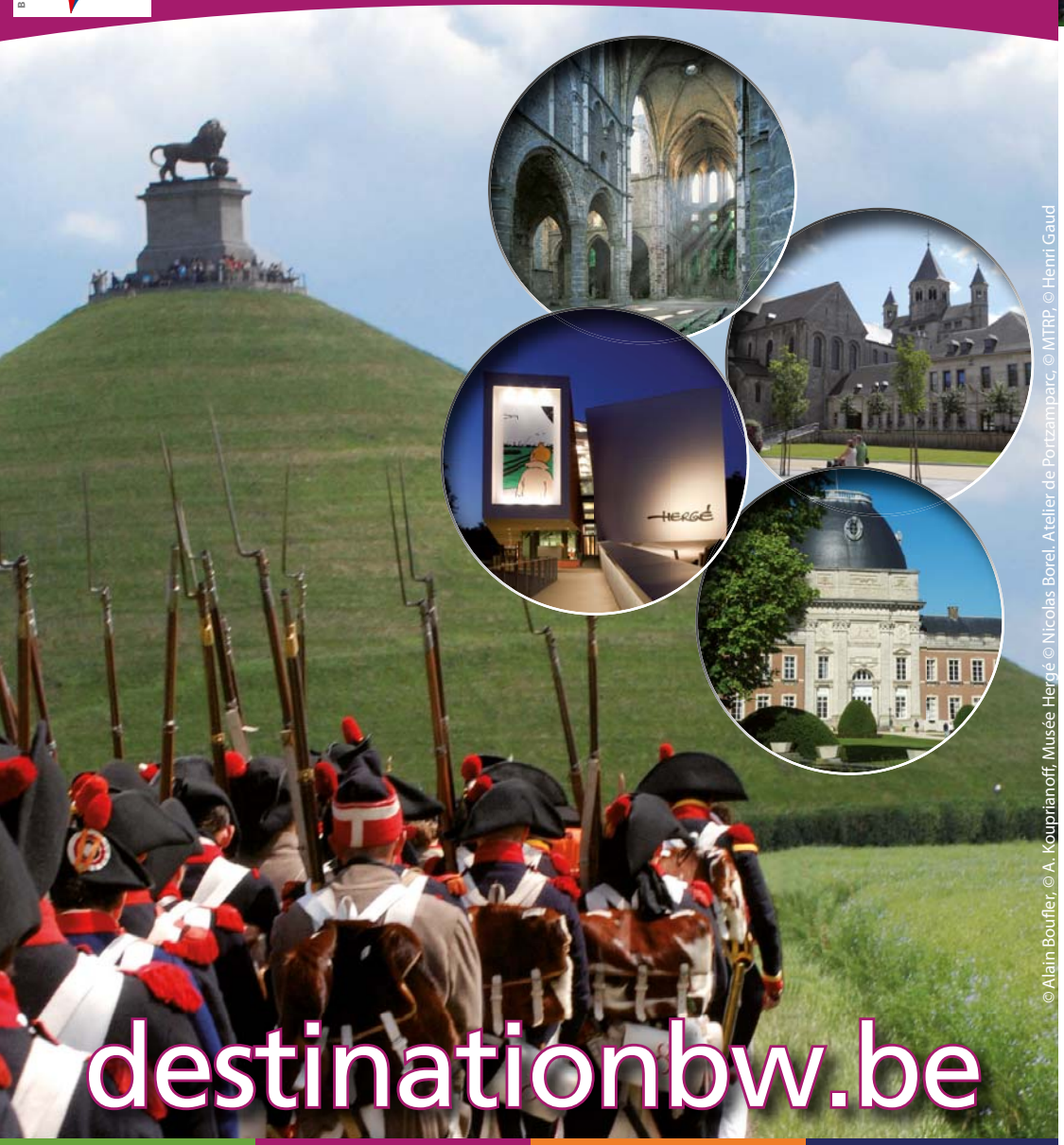


Circuit de 52 km en voiture et courtes balades à pied
A la découverte d'un certain patrimoine

Chastre
Walhain
Villers-la-Ville
Court-Saint-Etienne
Mont-Saint-Guibert

Wallonia.be
TOURISME

Province du Brabant wallon



destinationbw.be

©Alain Boufler, © A. Kouprianoff, Musée Hergé © Nicolas Borel, Atelier de Portzamparc, © MTRP, © Henri Gaud

Infos et brochures gratuites
+32 (0)10.23.61.08
tourisme@brabantwallon.be

Wallonia.be
TOURISME

Les Secrets du **Pays de Villers** en Brabant wallon

Histoires et légendes

A la découverte d'un certain patrimoine

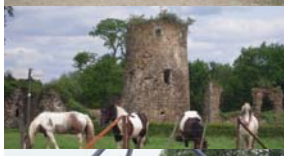
Entre champs d'un côté et bois de l'autre, s'étend une contrée magnifique où terres agricoles et boisées révèlent des paysages verdoyants.

Tout au long de ces 52 km, vous pourrez apprécier plusieurs curiosités du patrimoine rural de la région et découvrir 17 histoires ou légendes dévoilant ainsi des pans originaux de l'histoire locale.

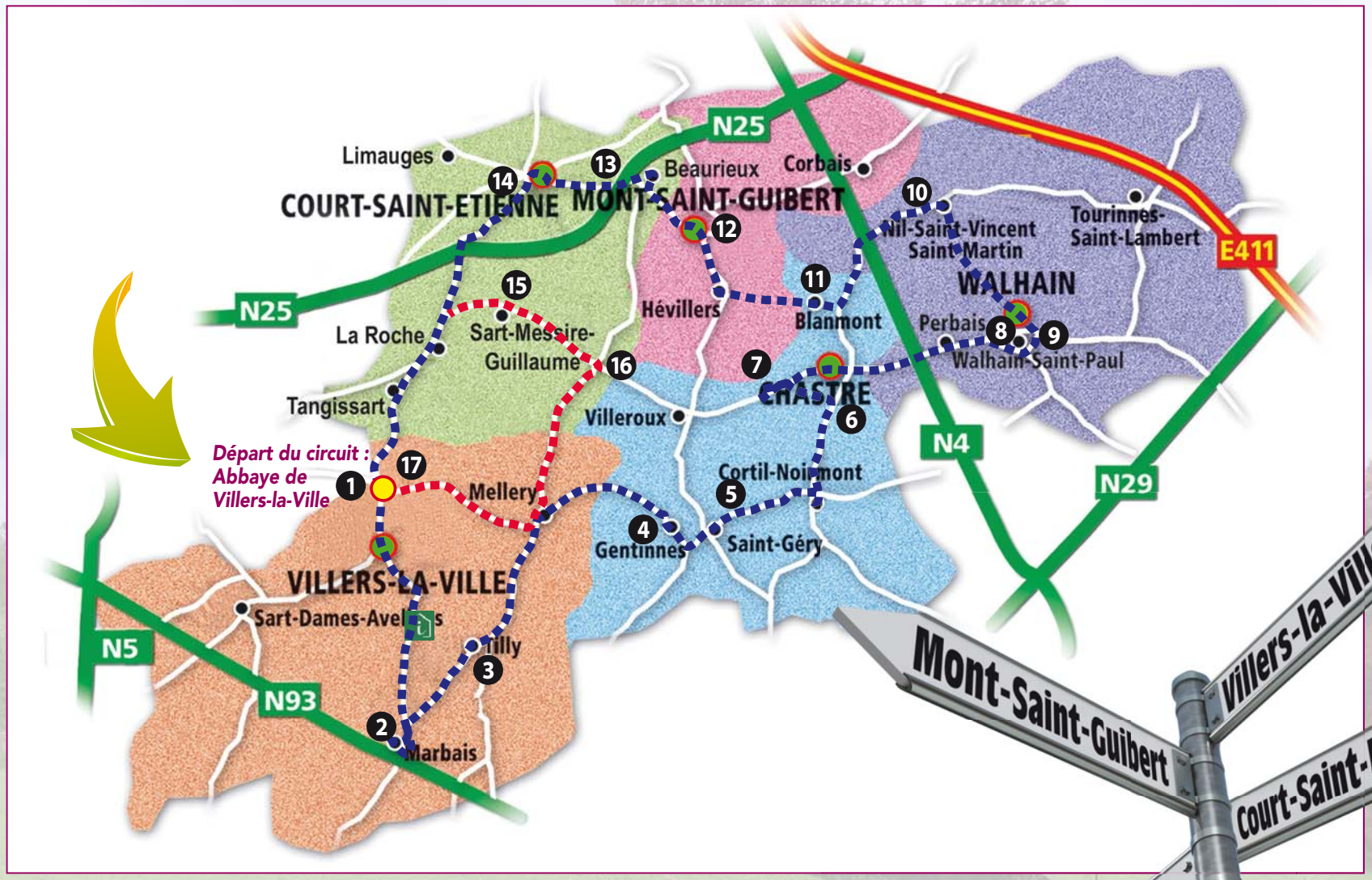
Circuit voiture agrémenté de visites à faire à pied :

Distance :	*52 km (+ boucle éventuelle de 6 km)*
Durée :	*± 2 h, balades à pied non comprises*
Départ :	*Abbaye de Villers-la-Ville*

© Couverture : © B. Trigalet–Target-it.be



Le tracé de la balade



A 20 minutes en voiture de Waterloo ou de Louvain-la-Neuve, à 35 minutes de Bruxelles, à 1h30 de Lille ! En route ! Suivez le guide et reportez-vous aux pages indiquées pour découvrir les histoires et légendes.

Circuit

© Abbaye de Villers-la-Ville

Km 0

1 L'abbaye

Quitter le parking, et dos à l'abbaye, emprunter l'avenue G. Speeckaert en direction de "Centre" et "Marbais" et poursuivre tout droit pendant 5 km.

(Histoire Page 16)

Km 5,2

2 Hosties profanées de Marbais

Marbais - Place Leghain. Au STOP (carrefour), prendre à droite et tout de suite (50 m), prendre à gauche, Rue des Pèlerins. Au T, à droite.
Face à **l'église de Marbais** *(rénovée en 1885-86 par l'architecte Coulon. L'origine de l'église remonterait au 10ème siècle, époque du développement des premières paroisses dans nos régions)* se garer pour rejoindre à pied, le monument des **Hosties profanées de Marbais**.

(Histoire Page 17)

© MTPVBW - B. Hogge

Rejoindre à pied les Hosties profanées de Marbais : longer la droite de l'Eglise et descendre le sentier n° 90 "De l'Eglise de Marbais", petite ruelle pavée entre deux murs. Au bas de la descente, prendre à droite et suivre le large chemin en graviers. Le monument aux Hosties se trouve à droite, en face d'un étang. Retour à la voiture par le même chemin.

Café "Au Sanglier" face à l'église de Marbais.

Laisser l'église à votre gauche et poursuivre tout droit dans la rue de la Tourette. Passage devant le **Musée des Outils Anciens** *(Collection d'outils et ustensiles des années 1900 - Ouvert tous les 2èmes week-ends - rue de la Tourette 9)*.
Prendre la 2ème rue à droite, rue Burette.
Au T, à droite, rue du Berceau.

© J. Taminiau

Poursuivre tout droit vers Tilly (2,5 km).

Km 5,5

© MTPVBW - B. Hogge

3 Bottes de T'Serclaes

Dans le bas de la descente, prendre à gauche, rue T'Serclaes (pavés). S'arrêter à **Notre-Dame-des-Affligés** *(qui abrite un grand Christ en chêne attribué à Laurent Delvaux et un bénitier de pierre du 16ème siècle servant de fonts baptismaux)*.
Poursuivre tout droit.
Au T, à droite, rue Général Mellier.

(Histoire Page 17)

Km 8

Traverser le passage à niveau et suivre la direction "Mellery". Sur la gauche (Km 10), **Ferme de Gentissart.** *(Située à la pointe nord-est de Marbais, la belle ferme de Gentissart, enclavée entre Tilly et Mellery, était autrefois rattachée à l'abbaye d'Affligem)*

© J. Taminiau

Km 8,3

Au carrefour, juste AVANT **l'église Saint-Laurent** *(rebâtie en 1776)*, prendre à droite vers "Gentinnes", rue des Vieilles Voies. Sur la droite, **ferme de la Grande Bierwart** *(Bel ensemble du 18ème siècle avec une tour-porche à trois niveaux et une porte cochère en anse de panier - classée)* (Km 14,4)

© J. Taminiau

Km 11,5

Km 14,3

4

(Histoire Page 18)

Mémorial Kongolo

A Gentinnes, prendre à droite vers "Mémorial Kongolo". Suivre "Mémorial Kongolo" et prendre à gauche rue du Couvent jusqu'au **château de Gentinnes** *(cité depuis le 11ème siècle, il a été rebâti au 17ème et ensuite restauré au 18ème. Seules la façade et la rampe de l'escalier d'honneur attestent encore de sa noble origine)*.
Se garer et pénétrer dans le parc pour s'approcher du Mémorial Kongolo.

© B. Hooge

© MTPVBW - B. Hogge

*Rejoindre à pied le **Mémorial Kongolo**.*
En pénétrant dans le parc du château, prendre à gauche vers la grande chapelle. Le mémorial se trouve juste devant.

Km 14,8

Faire demi-tour et prendre la 2ème à droite, puis 1ère à gauche.
Au carrefour, suivre à droite "toutes directions".
Au carrefour suivant, encore suivre "toutes directions".
Au T, à gauche vers "Chastre" sur la N273.
Quitter le village de Saint-Géry, arriver dans la campagne.

Km 17,1

5

(Histoire Page 18)

Croix de Saint-Géry

Au carrefour au milieu des champs, **Croix de Saint-Géry** *(endommagée lors d'un accident de la route en 2013, elle est actuellement en réffection)*.
Poursuivre tout droit.
A Cortil-Noirmont, poursuivre tout droit.

© MTPVBW - B. Hogge

Km 18,8

Franchir l'Orne à l'entrée de Noirmont et poursuivre tout droit rue Commandant Chuillet. Possibilité d'aller visiter le **Musée français** *(collection d'armes et de documents en lien avec les événements tragiques de mai 1940 dans la région de Gembloux – Ouvert dimanches et jours fériés de 14h à 18h du 15 mai au 30 septembre)*.

*Pour aller visiter le **Musée français**, prendre à droite, place du 7ème Tirailleur Marocain; poursuivre en gardant la droite, rue Octave Lotin. Puis à droite : rue Tensoul 5.*

© MTPVBW - B. Hogge

© CHERCHA - P. Steenis

Les Tumuli de Noirmont

Toujours tout droit, la rue prend le nom de "rue Delvaux". Face au n° 99, pénétrer à gauche "Sente Caporal Dartois". Laisser la voiture dans l'entrée du chemin pour aller voir les **Tumuli de Noirmont** à pied. Reprendre rue Delvaux et prendre 1ère à gauche, rue des Tombes romaines. Au T, à gauche, rue Berger Mimie ; au T suivant à gauche et à 200 m, à droite vers Villeroux.

6

(Histoire Page 19)

Km 20,1

Cimetière Militaire

Rue des Quinze Bonniers.
Dépasser le terrain de foot et ensuite sur la droite, le **Cimetière Militaire**. Faire demi-tour et poursuivre tout droit vers l'avenue du Castillon.
Passage devant la **Maison communale de Chastre** *(important ensemble classé de la seconde moitié du 17ème siècle - avenue du Castillon 71)*.

© MTPVBW - B. Hogge

7

(Histoire Page 20)

Km 22,6

Au STOP, prendre à gauche, passer sous le pont du chemin de fer et suivre toujours Walhain.

Km 24,7

Restaurant "Une Autre Histoire" Môgreto 1

Aux feux, traverser la N4 et poursuivre tout droit vers Walhain, rue Chèvequeue, bordée de tilleuls.

Km 25,8

Km 27

8

(Histoire Page 20)

Ferme Marette

A droite, rue de Sauvenière (pavée), suivre direction "château de Walhain XII^{è} s.". Au km 27,7, **Ferme Marette** à droite et **Ferme de la Basse Cour** à gauche.
A la fourche, à gauche, rue du Vieux château.

© MTPVBW - S. Gillery

© MTPVBW - B. Hogge

9

(Histoire Page 21)

Château de Walhain

De suite à gauche, le **Château de Walhain**. Poursuivre tout droit. Au T à gauche, rue des Boscailles, et ensuite 2ème à droite, rue des Combattants.
Longer l'église Notre-Dame par la droite.

Km 28,7

Au bout de la place, devant la Maison communale de Walhain, à gauche ; passer au-dessus du Hain. Au bout de la rue, à droite et ensuite tout droit en zone agricole jusqu'à Nil-Saint-Vincent.

Km 31,3

Au carrefour, chapelle Notre-Dame des Neiges, traverser la route (rue de Trichon).
Poursuivre. Arrivée Place Saint-Vincent. Au T, prendre à gauche vers **"Centre géographique de la Belgique"** et poursuivre tout droit.

© J. Taminiau

Boulangerie 6, Place Saint-Vincent

Centre géographique de la Belgique

Face au n° 70 rue Saint-Vincent, Place du Tram, se garer pour rejoindre à pied le **Centre géographique de la Belgique**. Reprendre la voiture et prendre vers la droite, rue Abesse.

Rejoindre à pied le centre géographique de la Belgique : se garer sur la place du Tram et traverser à pied le terrain de balle pelote. Passer sur le pont et continuer tout droit. A la sortie de la drève, prendre à droite.

10

(Histoire Page 22)

Km 32,4

Au rond-point de la N4, continuer tout droit en direction de Nil-Pierreux et ensuite à gauche vers Blanmont et le Domaine Al Poudre.

Km 33,5

© MTPVBW - B. Hogge

Le Domaine Al Poudre

A droite, rue de Bau, vers "Domaine Al Poudre" et ensuite à gauche vers le Domaine Al Poudre. Longer le domaine, passer sous le pont et suivre le chemin de remembrement qui monte. Au T à gauche sur 400 m et à la route à droite, rue de Blanmont.

11

(Histoire Page 22)

Km 35

Le Perron des Communes

Au T, à droite dans la rue des Tilleuls, vers Mont-Saint-Guibert. Au rond-point, prendre la deuxième sortie pour passer sous le pont du chemin de fer et prendre directement à gauche, rue de Béclines. Monter. Au sommet, traverser le rond-point et rester sur cette rue qui, tournant à droite, prend le nom de rue Saint-Jean. Au T, prendre à droite et arriver directement à la Place de la Dodaine sur laquelle est implanté le **Perron des Communes**.

© MTPVBW - B. Hogge

12

(Histoire Page 23)

Km 37,4

Café des pêcheurs Rue des Tilleuls 121

Km 39,8

Longer la Place puis contourner-la en empruntant la rue à gauche. Emprunter ensuite la première à droite, rue des Sablières et rouler 1 km.
Au T (carrefour du col du Haut de Beaurieux), prendre complètement à gauche la rue ombragée qui descend (interdite au 10 T).

Km 41

13 La Pierre qui tourne

(Histoire Page 23)

Suivre cette route. Entrer dans Beaurieux, passer sous le chemin de fer. Au petit rond-point, prendre à gauche, rue Fossé des Vaux et descendre. Au bas de la rue, au T, à gauche puis 1ère à droite, rue de Beaurieux. Rouler jusqu'au carrefour (300 m) et se garer, soit à gauche "Clos de l'Orne", soit à droite "rue Saussale" pour rejoindre à pied **La Pierre qui tourne** et ensuite la roue du **Moulin de Beaurieux**.

Rejoindre à pied la Pierre qui tourne en empruntant la rue Saussale ; elle devient chemin après 400 m. Prendre la branche de gauche et plus loin, trouver la pierre qui tourne sur votre droite.

© MTPVBW - B. Hogge

Revenir sur ses pas et prendre à gauche, rue du Moulin. Longer le mur de la **Ferme de Beaurieux** *(datant de 1721, elle fut classée en 1988 ; cette ferme dépendant du château, aujourd'hui disparu)* pour aller voir la roue du **Moulin de Beaurieux** *(moulin à eau sur l'Orne dont la roue a été restaurée)*. Revenir sur ses pas pour retrouver la voiture.

© J. Taminiau

Km 42,4

Reprendre la voiture, faire demi-tour et reprendre la rue de Beaurieux.
Au bout de la rue, à gauche vers Court-Saint-Etienne, puis vers "toutes directions". Passer sous la N25 et poursuivre tout droit. Route sinueuse.

Km 44,9

14 Mausolée Goblet d'Alviella

(Histoire Page 24)

Au sommet de la côte **l'église Saint-Etienne** à droite *(reconstruite fin du 17ème siècle dans un style emprunté au baroque, la tour romane a été conservée)*, prendre à gauche, rue Defalque, en direction de Villers-la-Ville et de la N25.
Au sommet de la côte, à droite, cimetière et **Mausolée Goblet d'Alviella**. Poursuivre sur N275 en direction de Villers-la-Ville.

© Le Patrimoine stéphanois

Si vous désirez clôturer votre balade

Passer au-dessus de la N25. Poursuivre tout droit pendant 5,4 km en empruntant successivement rue de la Roche, rue du Marais, Nouvelle route de Villers et rue de Chevlipont pour rejoindre l'Abbaye de Villers (52 km).

Si vous désirez poursuivre votre balade

Avertissement : les deux derniers km se font sur une route pavée dont certains tronçons présentent de fortes irrégularités.

Km 46,6

La Croix de la Justice

(Histoire Page 24)

Passer au-dessus de la N25. Poursuivre et au bas de la descente, dans le virage, prendre à gauche vers Sart-Messire-Guillaume, rue de Faux. Poursuivre tout droit et monter. A l'entrée de la Place de Sart, adossée à une façade blanche, la **Croix de la Justice**.

© MTPVBW - B. Hogge

Juste après la croix, prendre à gauche, "rue de l'arbre de la Justice". Au T, prendre à gauche en restant encore "rue de l'arbre de la Justice". Passage devant **l'arbre de la Belle Alliance** *(situé à votre droite, cet arbre fut planté le 4 septembre 1906, le jour du mariage du comte Félix Goblet d'Alviella du Château de Court-Saint-Etienne et de la baronne Ernestine Boël du Château du Chenoy)*. Suivre la route jusqu'à l'arbre de la Justice.

Km 49,6

© Le Patrimoine stéphanois

L'Arbre de la Justice

(Histoire Page 25

Au rond-point de l'Arbre de la Justice, prendre à droite vers Villers-la-Ville et Mellery, rue du 43ème Régiment d'Infanterie.

Km 51,1

© MTPVBW - B. Hogge

A l'église de Mellery, à droite vers Villers-la-Ville et ensuite 1ère à droite, dans la rue de l'Abbaye (pavés).

Km 54,7

Chapelle ND des Affligés

(Histoire Page 26)

Passage devant la Chapelle ND des Affligés et poursuivre tout droit pour rejoindre l'abbaye (57,9 km).

Km 57,4

© H. Gaud

Histoires et légendes
du Pays de Villers en Brabant wallon

1 Abbaye de Villers 16
2 Hosties profanées 17
3 Bottes de T'Serclaes 17
4 Tragédie de Kongolo 18
5 Croix de Saint-Géry 18
6 Tumuli de Noirmont 19
7 Cimetière militaire 20
8 Ferme Marette 20
9 Château de Walhain 21
10 Centre géographique de la Belgique 22
11 Moulin Al Poudre 22
12 Perron des Communes 23
13 Pierre qui tourne 23
14 Mausolée Goblet d'Alviella 24
15 Croix de la Justice 24
16 Arbre de la Justice 25
17 Chapelle Notre-Dame des Affligés 26

© MTPVBW - B. Hogge

1. Abbaye de Villers

A l'hôtellerie : le bœuf miraculeux

Au temps du généreux abbé Guillaume, il y avait à l'abbaye un bœuf très beau, bien gras et fort. Les convers en étaient très fiers et l'aimaient beaucoup. Il labourait les champs pendant des heures sans fatigue. Le soir, les convers frottaient son dos avec de la paille, et il les regardait de ses grands yeux noirs et doux.

Un jour, une pauvre femme enceinte se présente à l'abbaye. Elle est malade et demande un peu de viande pour reprendre des forces. Les convers lui donnent quelques beaux morceaux de bœuf et elle s'en va. Le lendemain, elle se présente de nouveau à l'abbaye :
« S'il vous plaît messieurs, donnez-moi encore un peu de viande, je me sens encore si faible, pleure-t-elle. Si je pouvais manger un peu de ce bœuf que je vois, là-bas au loin, je guérirais, j'en suis sûre ».

Les convers regardent l'animal qu'elle montre : c'est leur bœuf, leur meilleur bœuf, leur bœuf préféré! Ne sachant que faire, ils vont chercher l'abbé pour qu'il prenne une décision. Ils lui expliquent toute l'affaire et lui montrent la femme. L'abbé répond : "Il vaut mieux qu'un bœuf meure plutôt qu'un être humain; toi, le boucher, tue-le, et donne à cette pauvresse ce qu'elle demande". Le soir, en secret, le frère convers emmène donc le bœuf dans une grange, le tue, le découpe en morceaux et remet à la femme la part du bœuf qu'elle voulait. Elle la mange et guérit complètement.

Le lendemain matin, les frères convers partent aux champs. Quelle n'est pas leur surprise de découvrir leur bœuf, leur cher bœuf, bien vivant ! Terrifié, le frère boucher court vers la grange, y entre et cherche partout les restes du bœuf qu'il a tué la veille : tête, corne, peau, chair… tout a disparu ! Par on ne sait quelle magie, le bœuf était revenu à la vie…

Notre bœuf vécut encore de longues années à l'abbaye. Il aida les convers au travail des champs et mourut de vieillesse, après une longue vie heureuse.

In M. Dubuisson, la vie quotidienne à l'abbaye de Villers, ED. asbl abbaye de villers, 2006.

2. Hosties profanées

Non loin de l'église de Marbais, le long d'un petit sentier reliant l'église de Marbais à la rue de la Jouerie, est érigé un étrange monument. Sur un piédestal étroit se trouve une grande dalle circulaire en forme de meule de moulin d'environ un mètre de diamètre surmontée d'une croix de pierre. On peut y lire : "Ici a été retrouvée le 7 de novembre 1804 la sainte Hostie jetée par des mains sacrilèges du Rayon du Saint ciboire de Marbais".

Cette stèle fut érigée en 1804, après que des mains sacrilèges eurent emporté le ciboire de l'église paroissiale et jeté les hosties consacrées ; elles furent retrouvées par un berger.

Selon la légende, le lendemain du vol, le berger qui faisait paître ses moutons dans la prairie de la ferme de la Jouerie, vit ses bêtes se diriger vers le fossé bordant le sentier et s'agenouiller en cercle devant quelque chose qu'il ne distinguait pas. Le berger s'approcha et découvrit les saintes hosties éparpillées. Pour réparer l'outrage, des Marbaisiens firent élever une stèle à cet endroit.

© MTPVBW - B. Hogge

3. Bottes de T'Serclaes

Jean t'Serclaes, comte de Tilly, était un chef de guerre wallon, né en 1559 au château de Tilly et mort en 1632 en Bavière. Surtout connu comme le "général Tilly", il a été commandant en chef des armées de la Ligue catholique et du Saint-Empire romain germanique pendant la première partie de la guerre de Trente Ans.

La ville de Rothenburg commémore un exploit qui la sauva de la destruction en 1631. Engagée aux côtés des Réformés lors de la guerre de Trente Ans, la ville est assiégée en 1631 par l'armée impériale commandée par le comte de Tilly qui, après l'avoir prise et pillée, n'a d'autre intention que de la raser. Il faut savoir que Jean t'Serclaes était très controversé, surtout du côté protestant où ses troupes ont été accusées de graves crimes de guerre. Mais, cette fois, avant de saccager la ville, t'Serclaes, se sentant généreux, se dit prêt à l'épargner si un notable réussit à boire d'un seul trait une chope de 3,25 litres de vin. L'ancien maire de la Ville, le vieux Nush, relève le défi et réussit ainsi à épargner sa ville. Depuis ce temps, les habitants de Rothenburg fêtent la délivrance de la ville, chaque année à la Pentecôte.

Pour commémorer la rencontre du village de Tilly avec la ville de Rothenburg, Félix ROULIN symbolise le guerrier qui parcourut toute l'Europe, par ses bottes : la botte du pied droit ayant une maquette de la ville de Rothenburg, celle du pied gauche portant la maquette du village de Tilly.

In Wikipédia.

© J. Taminiau

© MTPVBW - B. Hogge

4. La Tragédie de Kongolo

Mardi 16 janvier 1962, 13 heures…

La plupart des familles belges "ont mis leur poste" pour écouter le journal parlé. Bulletin du temps, puis les nouvelles, celles du Congo d'abord. Soudain, la voix du speaker trahit l'émotion. Il annonce : "Selon l'agence France Presse, dix-huit missionnaires de la Congrégation du Saint-Esprit auraient été massacrés à Kongolo par des militaires appartenant à des unités venues de Stanleyvill".

Cette tragique nouvelle jette la consternation dans beaucoup de familles ainsi brutalement avisées du massacre. On s'informe, on cherche confirmation, on sonne là où on croit pouvoir obtenir des renseignements.

Dans la soirée, l'Associated Press rapporte qu'un séminariste congolais a confirmé que 19 missionnaires (et non plus 18 comme annoncé au début) ont été fusillés par des soldats de l'armée nationale congolaise, le 1er janvier. D'après lui, les soldats congolais arrêtèrent tous les prêtres à Kongolo le 31 décembre et les fusillèrent le lendemain après les avoir roués de coups, devant une foule nombreuse que les soldats avaient fait venir pour assister à ce massacre. Les corps furent jetés dans le fleuve. L'un de ceux-ci, le père Tournay, était natif de Mellery. Une souscription nationale fut organisée pour recueillir les fonds nécessaires à la construction d'un mémorial. C'est le 1er juillet 1966 que le Mémorial Kongolo fut inauguré. Entre-temps, plus de deux cents autres missionnaires étaient morts au Congo. Leurs noms figurent aussi sur le mur de façade de la chapelle.

In "Les martyrs de Kongolo".

5. Croix de Saint-Géry

La Croix de Saint-Géry est une croix en pierre de 3 m de haut, sans inscription, située à un carrefour de campagne, que l'on aperçoit de loin. Cette croix unique se distingue de l'habituelle croix de carrefour par une boule étrange. Objet permanent de recherches passionnées et d'interprétations diverses quant à ses origines et à sa signification, la croix de Saint-Géry garde son mystère jusqu'à nouvel ordre.

© MTPVBW - B. Hogge

L'origine de la croix carrée de Saint-Géry est donc une véritable énigme. Diverses hypothèses sont avancées : elle rappellerait un ancien cimetière disparu, la naissance d'un seigneur voisin, le départ d'un chevalier pour la croisade ou encore un miracle qui aurait transformé en croix la crosse que Saint-Géry aurait plantée au bord d'un chemin.

La légende la plus répandue est la suivante : un homme enveloppé dans un linceul par plaisanterie attendait là son frère, tailleur, qui revenait de Saint-Géry. Le tailleur, qui ne croyait pas aux fantômes, s'avança droit sur lui et d'un coup de fer à repasser le tua net. Une croix fut élevée à l'endroit où eut lieu cette aventure pénible. On dit qu'à partir de ce moment, il y eut moins de fantômes dans la région. Mais, plus vraisemblablement, la croix est sans doute une croix de carrefour édifiée dans les premières années de 1700, à l'époque où Louis XIV prétendait avoir des droits sur nos régions.

Michel Flahaut, CHERCHA.

6. Tumuli de Noirmont

A Noirmont, dans les années 1870-1874, des fouilles mirent au jour un riche ensemble d'objets de grande qualité datant probablement du 2ème siècle, aujourd'hui conservés aux Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles. La richesse et le goût raffiné des objets découverts permettent de supposer qu'il pourrait s'agir de tombes de notables ou riches commerçants.

Les deux tumuli ont fourni entre autres des monnaies de l'Empereur Adrien et d'Antonin le Pieux, mais également une sorte de "cruche à vin" en verre rehaussée de filaments colorés, appelée "œnochoé", un lézard en cristal de roche,…

© CHERCHA - P. Steenis

L'un des deux tumuli de Noirmont (celui du nord-est) a été fouillé au mois de février 1874 par Jean-Baptiste Fossé, important agriculteur des lieux. Pour ce faire, il reçut l'aval de l'administration communale de Cortil-Noirmont… dont il était le bourgmestre.

Alerté, Camille Van Dessel, un géomètre d'Elewijt dont l'archéologie était la passion, accourut. Il n'avait ni titre ni mandat. Il était simplement un amateur très éclairé mais finira par être délégué par le gouvernement belge pour suivre une deuxième campagne de fouilles au même endroit l'année suivante. Dans son rapport publié dès 1874, Van Dessel minimisera l'importance des découvertes : pas de trésors, dira-t-il, mais bien des objets à haute valeur archéologique.

Cependant, le bruit de la découverte d'objets dans les tombes se répand dans les environs, et des convoitises surgissent chez certains. Dont Auguste-Léon-Joseph-Ghislain d'Udekem d'Acoz propriétaire de la ferme Rose à Chastre – aujourd'hui maison communale.

Michel Flahaut, CHERCHA et FUNDP.

© MTPVBW - B. Hogge

7. Cimetière militaire

Strictement alignées, les croix blanches chrétiennes et les stèles gravées d'inscriptions arabes font face à la campagne : 603 soldats français reposent dans la "nécropole française" de Chastre aux côtés de 168 tirailleurs marocains, 131 tirailleurs algériens et trois tirailleurs tunisiens.

15 mai 1940 - Edmond tire tout ce qu'il peut et au bout de quelques minutes les munitions diminuent. Puisque je suis pourvoyeur et que mon rôle est d'alimenter le fusil mitrailleur, je retourne en chercher dans nos trous. Il me faut pour cela traverser un petit fossé où l'eau m'arrive au dessus des chaussures, et un angle du bosquet particulièrement battu. Mais je suis veinard et j'y arrive sain et sauf, j'emporte mes munitions et reviens vers le fusil mitrailleur qui ainsi ne doit pas cesser son tir.

Les pourvoyeurs du 9ème remplissant les chargeurs, je n'ai rien d'utile à faire là et je regagne mon trou une seconde fois d'où je pourrai tirer au fusil. En passant, je me jette dans le trou vide d'Edmond et de Georges qui se trouve à 2 mètres du mien et d'où j'ai une meilleure vue, juste au moment précis où un fusil mitrailleur m'envoie une rafale qui me frôle la tête. Je relève la tête pour voir d'où elles viennent et une seconde rafale me loupe à nouveau. Je reste alors quelques minutes dans le fond de mon trou puis, je relève prudemment la tête pour essayer de repérer mon type.

Il s'est tu, le caporal chef du 8ème groupe l'avait touché... il fait très chaud ; il est bientôt midi, et depuis l'aube nous n'avons pas eu une minute de répit ; mon bidon est vide, ma gorge est sèche, je suis haletant. Il faut avoir vécu ces heures terribles pour comprendre ce que cela peut être et en écrivant ces lignes un an après, je me demande moi-même comment j'ai pu faire. Peut-être étais-je quand même, sans le savoir, grisé par l'odeur de la poudre ?

Chastre 1940. Récit de M. ANDRE VERLY, soldat au 110ème Régiment d'infanterie (RI), 1er bataillon, 1ère Cie.

8. Ferme Marette

Mentionnée pour la première fois à la fin du 16ème siècle, la Ferme Marette est particulièrement connue pour avoir été le théâtre d'un épisode le jour de la Bataille de Waterloo. C'est dans cette exploitation agricole, qui tire son nom de son dernier propriétaire sous l'Ancien Régime, que le Maréchal Grouchy, ayant reçu pour mission de l'Empereur Napoléon de poursuivre l'armée prussienne en retraite, installe son quartier général le matin du 18 juin 1815.

Le maréchal y convoque son état-major et fait le point avec les généraux Gérard et Vandamme. Il est maintenant 11h30 quand les premiers coups de canon se font entendre au loin ; la Bataille de Waterloo commence. C'est alors que le Général Gérard propose d'arrêter de poursuivre les Prussiens et de "marcher au canon". Ce à quoi Grouchy répond : "Mon devoir est d'exécuter les ordres de l'Empereur". La discussion est close. La légende raconte que Grouchy est arrivé en retard sur la plaine de Waterloo à cause d'une halte trop prolongée due à une absorption exagérée de fraises dans le potager de la ferme.

Office du Tourisme de Walhain.

9. Château de Walhain

Au Moyen-Âge, Walhain est le siège d'une seigneurie dont les origines seraient liées à la fondation de l'abbaye de Gembloux par saint Guibert au 10ème siècle. Attestée à la fin du 11ème siècle, elle relève du duché de Brabant et devient très puissante au 13ème siècle, détenant notamment les territoires de Bonlez, Corbais, Nil et Saint-Géry.

Dès la fin du 12ème siècle, des conflits éclatent entre le duc de Brabant et le comté de Namur qui se montre conquérant. Un peu plus tard, le duché de Brabant se retrouve également cerné à l'est et au sud par les territoires de Baudouin V qui détient alors le Hainaut, le Namurois et la Flandre. Face au désir d'expansion du comte de Hainaut, les enclaves brabançonnes apparaissent donc vulnérables. Il s'agit de défendre la frontière sud du duché de Brabant… Au centre de cette trame défensive, une famille puissante proche des ducs de Brabant… les Walhain. Les ruines de leur château fort rappellent d'ailleurs l'époque où la famille jouissait d'un prestige s'étendant à toute la région. Ils construisirent par exemple la tour d'Alvaux et la tour de Boissemont et possédèrent celle de Corbais.

© MTPVBW - B. Hogge

A Saint-Géry, la Tour de Boissemont devait ainsi faire office de "tour de feu". Les habitants pouvaient en effet allumer un foyer sur le toit, afin de prévenir les tours voisines (Nil et Hévillers) de la présence d'éventuels envahisseurs. La tour de Boissemont, comme la tour de Bierbais à Hévillers, celle d'Alvaux à Nil-Saint-Vincent ou encore la tour de Griffon du Bos à Corbais, avaient elles aussi, pour mission de défendre la frontière de l'ancien duché de Brabant face au comté de Namur. Et toutes ces forteresses sont si proches qu'une légende assure qu'elles sont toujours reliées par un réseau souterrain... Le château de Walhain aurait eu un souterrain sous chacune de ses tours, l'un d'entre eux allant jusqu'à Noirmont et l'autre débouchant à la tour d'Alvaux, achetée en 1199 par Arnould de Walhain à l'abbesse Berthe de Nivelles.

Tarlier et Wouters – Sophie Devillers La Libre Belgique.

© LLN

10. Centre géographique de la Belgique

Le village d'Ittre a longtemps été considéré comme étant situé au centre géographique de la Belgique, spécificité symbolisée par un monument composé de meules au milieu du village. Mais les relevés géographiques officiels avaient néanmoins oublié de prendre en compte le rattachement d'Eupen, Malmédy et Saint-Vith à la Belgique en 1919, à la suite du traité de Versailles. Le centre géographique s'en était dès lors retrouvé déplacé à Nil-Saint-Vincent. Mais ce n'est qu'en 1995 que l'institut géographique national français refit le calcul, confirmé l'année suivante par son homologue belge.

Trois ans plus tard, l'erreur fut définitivement corrigée avec l'inauguration d'un nouveau monument moderne à Nil-Saint-Vincent, œuvre de l'architecte Bernard Defrenne. Ittre a néanmoins conservé le sien.

Le centre géographique de la Wallonie… jusqu'ici tout à fait anonyme, est situé sur les hauteurs du village de Spontin, presque à la limite avec la commune de Ciney.

11. Moulin Al Poudre

Situé le long de l'Orne, le moulin Al Poudre existe probablement depuis longtemps, mais en 1608 on l'évoque lors d'un procès qui opposa le Seigneur propriétaire du Château de Blanmont au nouveau propriétaire du moulin, bourgeois de Malines. Une limite de terres mal définie les tracassait.

Ce moulin était un "STORDOIR" ou moulin à huile. L'Orne actionnait ce moulin par une chute de 4m44. Il possédait deux meules horizontales et quatre meules verticales. On y broyait des écorces de chêne. En 1815, la légende populaire rapporte – à tort – que la grange et les bâtiments du moulin servirent de dépôt de munitions pour les armées napoléoniennes au moment de la bataille de Waterloo, d'où l'appellation de "Moulin AL POUDRE".

En 1865, une brasserie importante y est installée et la bière fabriquée y acquiert rapidement quelque renom. Contrairement à ce qui se dit souvent, ce n'est pas l'origine de la brasserie Grade à Mont-St-Guibert et de la fameuse "VIEUX TEMPS". La brasserie Grade primitive existait déjà avant celle du moulin al Poudre, et les deux ont coexisté pendant un certain temps. Le seul lien entre le moulin et les Grade, est que la famille a été un temps propriétaire du domaine Al Poudre.

Ce moulin fonctionnait encore en 1963 mais ses activités se limitaient à la mouture des céréales.

www.alpoudre.com – Michel Flahaut, CHERCHA.

12. Perron des Communes

Symbole des libertés communales, le perron de Mont-Saint-Guibert est le dernier du Brabant wallon.

En 1116, le duc Godefroid Ier de Brabant, dit le Barbu, accorda divers privilèges à la seigneurie de l'abbaye de Gembloux afin d'y fonder une "ville-neuve" et d'y faire prospérer le commerce. La cité connut un essor économique sans précédent et devint un nœud routier pour les marchands, pèlerins, chevaliers et ecclésiastiques.

Symbole des libertés accordées par le duc, le perron guibertin semble avoir pour origine la "pierre" où les anciens du village rendaient la justice et où les plaids, ancêtres de nos conseillers communaux, se réunissaient pour discuter des problèmes de la communauté.

Il s'y lisait les décrets officiels du seigneur et s'y rendait les sentences ; les affaires importantes du village y étaient débattues et des ventes à l'encan s'y déroulaient. Mais le perron servait aussi de refuge aux criminels qui avaient tout intérêt à le rejoindre au plus vite ! Dès qu'ils l'avaient atteint, on ne pouvait plus les arrêter sauf à l'aube du quatrième jour, ce qui devait donner lieu à des scènes cocasses où la maréchaussée encerclait le coupable durant trois jours et trois nuits...

À la fin de l'Ancien Régime, Mont-Saint-Guibert était devenu une bourgade et le perron ne remplissait plus qu'une fonction symbolique. Il fut détruit lors de la Révolution française et son souvenir s'estompa dans la mémoire collective. Jusqu'au moment où, au début de ce siècle, le comte Goblet découvrit l'existence d'un dessin d'Antoine Papin, abbé de Gembloux, datant de 1527 et y consacra une petite étude. Des Guibertins décidèrent de reconstruire le perron qui fut réalisé par deux tailleurs de pierre d'Hévillers. C'est depuis 1973, qu'il se trouve place de la Dodaine.

Eric Davaux – Le Soir.

© MTPVBW - B. Hogge

© MTPVBW - B. Hogge

13. Pierre qui tourne

Voici une bien étrange large pierre plate d'environ 4 tonnes située au pied d'un chemin creux, rue Saussale à Court-Saint-Etienne ! D'étranges légendes lui sont attribuées dont la plus fréquente raconte que chaque soir, lorsque minuit sonne à l'église de Court, la pierre accomplit un demi-tour sur elle-même. Les pierres qui tournent sont nombreuses en Europe occidentale. Certaines légendes affirment par ailleurs, que les druides, à force de tourner et danser autour de ces mégalithes lors de leurs cérémonies sacrées, finissaient par les faire tourner à leur tour.

Pour ce bloc de grès qui nous préoccupe, certains auteurs ont conclu à la présence ici d'un dolmen paléolithique. D'autres disent qu'il n'existe pas de dolmen à cette période et que, par ailleurs, la même dalle circulaire est présente à Virginal-Samme, dans le bois du Fauquez, où elle est appelée la "Table aux sorcières". Il s'agirait là (avec quasi certitude) d'une meule de moulin inachevée, qui daterait du Moyen-Âge ou des Temps Modernes... Et vous qu'en pensez-vous ?

Le Patrimoine stéphanois asbl.

14. Mausolée Goblet d'Alviella

La famille Goblet d'Alviella est une famille belge dont l'ancienneté remonte à 1668. De noblesse portugaise reconnue en Belgique, les membres de la famille Goblet d'Alviella sont nombreux à avoir marqué de leur empreinte l'histoire de notre pays.

Citons notamment Albert Goblet d'Alviella (1790-1873) qui prend part le 15 octobre 1830 aux évènements qui vont amener à la création de la Belgique. Il exercera ensuite les plus hautes fonctions, tant militaires que politiques, au sein du jeune état.

Autre personnage marquant de cette famille, Eugène-Félicien-Albert Goblet d'Alviella (1846-1925), grand Maître du Grand Orient de Belgique et historien des religions ; il est le commanditaire du mausolée, singulier monument funéraire qui s'élève au centre du cimetière de Court-Saint-Étienne.

C'est en 1886 que la famille Goblet obtient une concession isolée au point central du cimetière et une entrée particulière avec grilles. Le premier plan du cimetière se dessine : la concession Goblet d'Alviella située au centre vers lequel convergent quatre allées perpendiculaires divisant le cimetière en quatre rectangles.

Le comte Eugène charge l'architecte Samyn d'établir les plans du mausolée et lui indique les divers signes et emblèmes, empruntés aux principales religions et symbolisant l'infini et l'espoir de survivance, qui devront être gravés sur le monument. L'inscription "L'Être unique a plus d'un nom" figurant au-dessus des colonnes, résume bien la pensée du comte Eugène Goblet d'Alviella.

L'architecte Samyn basera son projet sur d'anciennes tombes hindoues possédant souvent deux étages surmontés d'une coupole. En 1889, le mausolée était achevé. Tous les membres de la famille Goblet d'Alviella y sont inhumés depuis le général Albert.

© Le Patrimoine stéphanois

Dominant le cimetière de ses douze mètres de hauteur, ce mausolée fait partie des monuments funéraires les plus originaux de Belgique. Il a été classé en 1988.

In Belgique insolite et brabantiaelibri.

15. Croix de la Justice

Cette étonnante croix de pierre adossée à la maison formant le coin avec la rue de Sart propose en son centre, un Christ sculpté de type populaire. Celui-ci montre que l'artisan était un tailleur de pierre plus habile à tailler des moulures qu'à sculpter des images !

La croix en pierre date du 16ème siècle. Elle nous rappelle que se trouvait à cet endroit la "Franche Taverne". C'est ici qu'y siégeait la Cour de Justice dépendant de la seigneurie de Sart-Messire-Guillaume. C'est en effet vers 1559 que la seigneurie de Sart acquit la "haute justice", c'est-à-dire celle à laquelle était réservé le jugement des causes les plus graves, dont les conflits d'intérêt ou les infractions pouvant entraîner la condamnation à mort ou à mutilation. Ceux qui mettent à exécution les jugements de condamnation à mort étaient appelés "exécuteur de la Haute Justice". Les condamnés à mort étaient conduits à la potence située à l'Arbre de la Justice que nous verrons à la prochaine halte.

Le Patrimoine stéphanois asbl.

© MTPVBW - B. Hogge

© B. Trigalet–Target-it.be

16. Arbre de la Justice

L'arbre de la justice, à l'intersection des chemins venant de Sart-Messire-Guillaume, Mont-Saint-Guibert, Court-Saint-Étienne et Mellery, s'est dressé fièrement pendant plusieurs centaines d'années. Cela lui valut sa perte : le 12 mai 1940, le 43ème régiment français d'infanterie motorisée le mina et l'arracha de sa base.

En effet, dominant des horizons très étendus, le vénérable tilleul constituait un excellent point de repère. Un point de repère chargé d'histoire…

Il servait naguère de potence aux seigneurs du Sart. On raconte que lors de la pendaison des deux derniers condamnés à mort, des fantômes seraient apparus à proximité de l'arbre de la justice. Pendant de longues années, les habitants des alentours n'osèrent plus s'aventurer dans les environs du majestueux tilleul. Ils osaient d'autant moins s'y risquer lorsque la pleine lune l'éclairait.

On rapporte aussi que, vers le milieu du 17ème siècle, un cavalier vêtu de blanc, montant un cheval à la robe immaculée, sortait à minuit de la cour du manoir de Sart-Messire-Guillaume. Il allait abreuver sa bête, puis il parcourait les champs et les bois encerclant l'arbre de la Justice. Qui était-il ? Quelle était la raison de ses vagabondages nocturnes ? Nul ne savait, mais tout le monde en parlait. Un certain Oleffe, qui était fort comme un chêne, s'était décidé à percer le mystère. Il s'était dissimulé dans l'épaisse verdure d'un chemin creux et lorsque l'énigmatique cavalier passa près de lui, il sauta à la tête du cheval qu'il immobilisa. De la suite, l'on n'apprit rien. Oleffe prétendit qu'il avait fait à l'homme en blanc la promesse de ne rien divulguer de leur entretien et que cette promesse, il la tiendrait. Depuis lors, on ne vit plus les pâles silhouettes errer au clair de lune.

Aujourd'hui, c'est un nouveau tilleul entouré de huit autres, plantés en 1957 par la famille Boël, qui orne ce carrefour baptisé en 1938 "Square Baronne Boël" à l'occasion des septante ans du baron, Pol-Clovis Boël.

Catherine Moreau et Isabelle Willot : Le Soir, Le Patrimoine stéphanois asbl et CHAF.

17. Chapelle Notre-Dame des Affligés

A la pointe nord de Tilly, la chapelle Notre-Dame des Affligés, petit oratoire qui abritait une Vierge en chêne des années 1660, fut érigée par un ancien soldat de l'armée française en exécution d'un vœu : passant par Villers pour aller guerroyer en Allemagne, il promit d'y construire une chapelle en l'honneur de la Vierge s'il revenait vivant. Son vœu fut exaucé : il vint donc vivre en ermite dans la forêt dominant l'abbaye, recueillant, sou par sou, la somme nécessaire à l'exécution de son vœu.

Il était protégé et nourri par les moines et s'abritait dans une hutte couverte de chaume où il vécut jusqu'à sa mort. La chapelle devint rapidement un lieu de pèlerinage.

Nos ancêtres disaient : "Si tu passes devant la chapelle Notre-Dame-des-Affligés, arrête-toi un instant et adresse-lui ton invocation ; elle ne sera pas longue à répondre à ta prière". Il y a une centaine d'années, la chapelle était ornée de béquilles, prothèses, cannes et autres symboles de guérison et de reconnaissance. Notre-Dame des Affligés est en effet invoquée en faveur des petits enfants qui font difficilement leurs premiers pas et de tous ceux qui souffrent des jambes. Le deuxième dimanche de mai, une procession montait vers la chapelle et le curé en place vénérait la Vierge. Des trains spéciaux y amenaient des pèlerins. Pendant la guerre 40-45, la statue de la Vierge fut remplacée par une copie en prévention à différents actes de vandalisme.

© MTPVBW - B. Hogge

Informations touristiques

Maison du Tourisme du Pays de Villers en Brabant wallon
55 rue de l'Abbaye – 1495 Villers-la-Ville
Tel : +32 (0)71 880 990
info@paysdevillers-tourisme.be
www.paysdevillers-tourisme.be

Informations sur le patrimoine

Chastre : Centre Historique d'Etude et de Recherche (CHERCHA) www.chercha.be

Court-Saint-Etienne : Court-Saint-Etienne, Histoire, Archéologie et Folklore (CHAF) - www.chaf-court-st-etienne.net

Le Patrimoine Stéphanois - www.patrimoine-stephanois.be

Villers-la-Ville : Les Amis de l'Abbaye de Villers - www.villers.be

Walhain : Office du Tourisme de Walhain - www.walhain.be

Les Amis du Château de Walhain - www.walhain.be

WALLONIE DESTINATION QUALITÉ

MAISON DU TOURISME PAYS DE VILLERS EN BRABANT WALLON

Editeur responsable :
Stéphane Colin, Président de la Maison du Tourisme

Dépôt légal : D/2014/10.966/3 - Edition : octobre 2014

www.globaldesign.be

Wallonia.be TOURISME

Avec le soutien du Commissariat général au Tourisme de Wallonie et de la Province du Brabant wallon.

la jeune Province Brabant wallon